

MAM

MUSÉE DES ARTS
DE LA MARIONNETTE

LE MUSÉE FAIT
PEAU NEUVE

DOSSIER RESSOURCES



Morio

GADAGNE
MUSÉES

#MAMLYON



Mucem

« La marionnette est une figure, un objet animé ou manipulé par l'homme devant un public... Faite de bois, de chiffon, ou de peau, manipulée par derrière, par-dessous, ou par-dessus, qu'elle soit un simple gant blanc, l'essentiel réside dans la force dramatique que ces objets sont capables de transmettre par le biais d'une bonne manipulation ».

Définition de Maria Reyes, dans *Marionnettisme* (éd. L'Harmattan), 2001.

Table des matières

Fiche 1 – Les musées Gadagne

Fiche 2 – Le parcours du musée des arts de la marionnette

Fiche 3 – Les objets phares

Fiche 4 – Des techniques de marionnettes

Fiche 5 – Nous vous accompagnons

Fiche 6 - Ressources

Fiche 7 – Infos pratiques

LES MUSÉES GADAGNE

Situé dans le vieux Lyon, au cœur du site inscrit au Patrimoine mondial de l'Humanité, l'ensemble Gadagne abrite deux institutions culturelles majeures de Lyon : le musée d'histoire de Lyon (MHL) et le musée des arts de la marionnette (MAM). L'édifice, classé monument historique, est le plus vaste ensemble Renaissance de la ville.

MHL MUSÉE D'HISTOIRE DE LYON

Il s'agit de l'un des plus anciens musées d'histoire de ville en France, riche de plus de 80 000 objets.

LECTURE DE LA VILLE

Le musée d'histoire propose les repères essentiels pour découvrir et comprendre l'évolution de Lyon jusqu'à aujourd'hui.

Il aborde la multiplicité des visages de la ville et présente les principaux facteurs de son évolution : urbanistique, social, économique, politique, culturel, intellectuel...

MIROIR ET FORUM DE LA VILLE

Le musée vise également à prendre une part active dans la vie de la cité et à offrir la possibilité à chaque habitant de s'y situer et d'y vivre sa propre histoire. C'est pourquoi il noue de nombreux partenariats avec des associations et des institutions ancrées sur le territoire.



Visite MHL, © G. Aymard

MAM MUSÉE DES ARTS DE LA MARIONNETTE

Depuis avril 2017, le *musée des marionnettes du monde* est devenu le *musée des arts de la marionnette*.

Unique musée dédié à ce domaine en France, il réaffirme un lien fort avec la création et les pratiques des marionnettistes contemporains.

Le musée invite à un nouveau voyage immersif, ludique et surprenant.

Il plonge le visiteur au cœur de cet art à la frontière de plusieurs disciplines : théâtre, danse, cinéma, cirque etc. et montre à quel point il est universel et intemporel.

Le nouveau parcours permet ainsi de découvrir d'où vient la marionnette, quels sont ses usages et fonctions, et comment se fabrique la magie du spectacle.



Atelier MAM, © S. Serrad

L'ÉDIFICE GADAGNE

Derrière sa porte en bois se cache un des joyaux architecturaux de la ville de Lyon : cours intérieures, escaliers à vis, fenêtres à meneaux, puits, plafonds et décors du 17^e siècle ou encore jardins en terrasse.

Le site a conservé le nom de ses plus illustres habitants, les *Guadagni*, banquiers florentins de la Renaissance, mais témoigne aussi d'une évolution à travers les siècles de l'Antiquité jusqu'à nos jours.

En 1998, année de l'inscription au Patrimoine mondial de l'Humanité de la ville de Lyon, l'édifice a connu une rénovation de grande ampleur. Après dix années de fouilles archéologiques et de travaux, il a rouvert en 2009.



Édifice, grande cour, © G. Aymard

DES ESPACES POUR LES PUBLICS

DEUX SALLES D'ATELIERS

permettent d'exploiter les collections par le biais d'ateliers pédagogiques, de créations artistiques et de jeux.

UN AUDITORIUM

accueille de nombreuses manifestations : spectacles, conférences, journées d'étude, projections...

UN CENTRE DE DOCUMENTATION

conserve un fonds documentaire sur l'histoire de Lyon et les arts de la marionnette. Il est constitué de différents types de documents : manuscrits, archives, dessins, gravures, plans, affiches, photographies, ouvrages et périodiques.

DES JARDINS SUSPENDUS

situés au 4^e niveau du bâtiment et aménagés dans l'esprit des jardins Renaissance. En accès libre aux heures d'ouverture des musées.

LE CAFÉ GADAGNE

propose une restauration à tous ceux qui souhaitent profiter d'un moment de détente lors de leur visite, à l'abri du murmure de la ville.

UNE BOUTIQUE

offre de quoi satisfaire sa curiosité sur Lyon et les arts de la marionnette.

UN MUSÉE, C'EST QUOI ?

Musée municipal, l'ensemble Gadagne est labellisé « Musée de France ».

La loi du 4 janvier 2002 relative à cette appellation définit le musée comme un lieu abritant une collection permanente, au service de la société et de son développement.

Le musée a pour mission **la conservation, la préservation et la transmission** du patrimoine à tous.

Ainsi, il s'adresse à un public le plus large afin de transmettre des connaissances, éduquer le regard, la sensibilité et la citoyenneté mais également procurer le plaisir si particulier de la visite : admirer, échanger, attiser sa curiosité, s'épanouir en s'enrichissant et même se divertir !

Différents services et métiers mettent en œuvre les missions du musée :

Le service des collections étudie, classe, conserve, entretient, enrichit les collections du musée.

Le.la chargé.e des expositions assure la conception et la coordination des expositions aussi bien temporaires que permanentes.

Le service des publics fait le lien entre les collections présentées et les différents publics. Son rôle est de faciliter leur rencontre à travers la programmation de nombreuses activités, des outils et actions pédagogiques et ludiques. Il vise ainsi à assurer l'égal accès de tous à la culture.

Mais également le personnel technique, de la communication, de l'administration, de l'accueil et de la surveillance, la billetterie-boutique.



Jardins © S. Serrad

LE PARCOURS DU MUSÉE

MAM - MUSÉE DES ARTS DE LA MARIONNETTE

Unique musée consacré à cet art vivant en France, le musée des arts de la marionnette compte aujourd'hui dix salles entièrement renouvelées. Après avoir présenté depuis 2009 un tour du monde des marionnettes traditionnelles, le musée invite à un nouveau voyage depuis avril 2017 et propose de découvrir en profondeur tous les aspects des arts de la marionnette.

Ce nouveau parcours permanent, immersif et ludique, élaboré en collaboration avec des artistes marionnettistes contemporains, explore les différentes disciplines qui composent cet art vivant : théâtre, danse, musique, cinéma, cirque et arts plastique... En effet, l'art de la marionnette est au carrefour des arts plastiques, des arts de la scène, de l'art de voir et de celui d'écouter ; sans leur interaction, il n'y a pas de spectacle possible.

À travers plus de 200 objets, le nouveau musée dévoile les origines et diverses fonctions des arts de la marionnette, sans oublier une place réservée au personnage de Guignol, présent tout au long du parcours.

Le MAM propose de découvrir un art ancien et universel, mais également riche et subtil. Si le monde occidental a longtemps placé les marionnettes du seul côté du divertissement, elles ont servi des buts multiples, du sacré à la satire sociale et ont pris des formes très diverses sans cesser de se renouveler.

L'HISTOIRE DU MUSÉE

- 1921 : ouverture du musée d'Histoire de Lyon. On y trouve les marionnettes lyonnaises Guignol et Gnafron.
- 1946 : création du Musée international de la marionnette, au milieu du musée d'histoire de Lyon. Georges Henri-Rivière (fondateur du musée des Arts et Traditions populaires, aujourd'hui Mucem) souhaite voir fleurir en France des musées mettant en valeur les traditions populaires. Le musée Gadagne est choisi grâce à la renommée de Guignol pour recevoir en dépôt une vaste collection de marionnettes.
- 1954-1961 : l'avocat Léopold Dor donne au musée sa collection de marionnettes, décors et documents.
- 2009 : réouverture de l'ensemble Gadagne suite à une rénovation de dix ans. Le Musée des marionnettes du monde est désormais indépendant du musée d'histoire. Il présente en neuf salles un tour du monde des marionnettes traditionnelles.
- Avril 2017 – novembre 2018 : le musée se renouvelle avec pour objectif de développer et promouvoir les arts de la marionnette en s'appuyant sur une vision contemporaine et dans une approche patrimoniale moderne. Il devient le Musée des arts de la marionnette en dix salles plus immersives et interactives.

Le musée possède aujourd'hui plus de 2 000 marionnettes, près d'un millier d'éléments de décors, castelets, costumes ou affiches, et enfin, plusieurs milliers de pièces documentaires, programmes, manuscrits, répertoires imprimés...



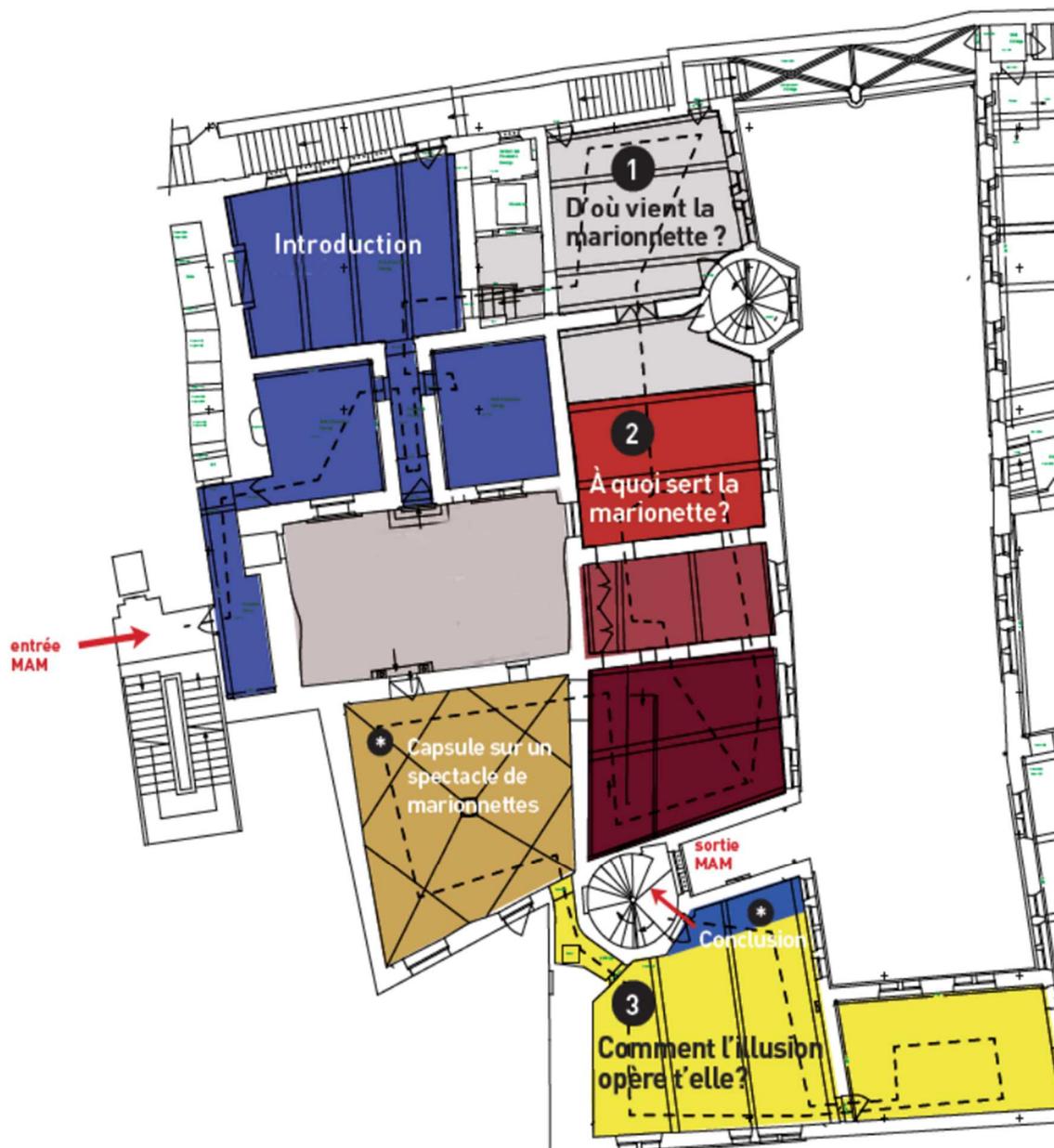
LA SCÉNOGRAPHIE

LES FILTRINES

CES VITRINES DE FILS permettent d'être au plus près des marionnettes, tout en évoquant les fils utilisés pour les animer. Toutefois, les marionnettes derrière gazes et filtrines ne doivent pas être touchées !

LES COULEURS

À chaque partie correspond une couleur. Bleu nuit en introduction et en conclusion, Blanc pour les origines, Rouge pour les fonctions et Jaune pour l'univers du spectacle.



LE PARCOURS

INTRODUCTION (SALLES 1 À 3)

SALLE 1 - L'ATTENTE

Une installation interactive pour découvrir de manière ludique et poétique la diversité des marionnettes.

Plus de 40 marionnettes de différentes origines, époques et techniques sont disposées les unes à côté des autres.

Objets inertes, elles n'attendent pour s'animer et devenir marionnettes que le regard, la main, la rencontre.

SALLE 2 - LE RÉVEIL

Ici, place à l'expérimentation ! Le visiteur est invité à donner vie à trois marionnettes, conçues par la compagnie d'artistes marionnettistes *L'Ateuchus*.

SALLE 3 - LA RENCONTRE

Une création sonore et visuelle qui vous immerge au cœur de la relation marionnette-marionnettiste-spectateur.

Sur trois grandes toiles suspendues sont projetés à la fois des extraits de spectacles de marionnettes et les réactions du public.

Elles permettent d'appréhender la pluralité des formes de spectacles, le lien avec les autres formes artistiques et le rôle du spectateur.

MOTS-CLÉS :

- L'inerte/ le vivant
- Variété des formes
- Diversité des représentations et des cultures



© T. O'Neil



© T. O'Neil



© M. Chaulet

PARTIE 1 (SALLES 4 À 5) D'OU VIENT LA MARIONNETTE ?

SALLE 4 - Enfance - origines

Les origines de la marionnette se confondent avec celles de l'homme : elle vient du plus profond de l'humanité et de chacun d'entre nous : elle est universelle et intemporelle...

Comme on le pressent souvent, cet art a quelque chose à voir avec le monde de l'enfance et des jouets. Comme le dit Olivier Py « Tous les enfants sont marionnettistes [et] il n'y a que quelques adultes qui le restent ».



© S. Serrad

Le fantasme de donner vie aux objets inanimés continue de nous poursuivre bien au-delà des jeux d'enfants et nous retrouvons dans de nombreux récits des objets qui prennent vie par magie : Pinocchio et Casse-Noisette se mêlent ainsi aux marionnettes dans le musée.

Cette fascination de l'objet qui s'anime existe depuis l'aube de l'humanité. Dès la Préhistoire et dans le monde entier, les humains ont fabriqué et manipulé des représentations humaines et animales. Dans une « caverne » originelle, le MAM invite à poser un regard sur la généalogie de la marionnette à travers une figurine articulée d'époque préhistorique et des marionnettes des quatre coins du monde.



© T. O'Neil

MOTS-CLÉS

- **Origines**
- **Récits fondateurs, mythes, rites**
- **Représentations du monde**

SALLE 5 - Entre rituel et spectacle

À l'origine, l'art de la marionnette est lié au sacré, à la représentation des mythes ou de fournir un intermédiaire aux dieux.

Ainsi, dans la langue française, ce sont les statuettes de la Vierge Marie qui ont donné leur nom à la marionnette (petite Marie).

Ce sont également les récits fondateurs et religieux que les marionnettes mettent en scène. Selon les cultures, le théâtre de marionnette oscille entre le rite et le spectacle. En Inde, en Asie du Sud-Est ou en Afrique, le sujet peut être profane et faire rire (le rire est souvent perçu comme une façon de chasser les maléfices), tout en accomplissant une fonction sacrée ou rituelle.

Une constellation de marionnettes du monde illustre ce lien de l'art de la marionnette avec l'univers du sacré.



© M. Bonfanti

PARTIE 2 (SALLES 5 À 7)

À QUOI SERT LA MARIONNETTE ?

Souvent cantonnés dans l'imaginaire collectif à un rôle de divertissement, les arts de la marionnette expriment et racontent le monde de multiples façons. Un tour d'horizon en trois volets offre un aperçu de la diversité des usages et du rôle social de cet art.

SALLE 5 (2^e partie) – DU RIRE À LA CRITIQUE

Le premier rôle développé semble le plus évident : la marionnette pour divertir et faire rire. Oui mais... divertir jusqu'à faire réfléchir, entraînant le rire satirique, le rire politique, la critique sociale, jusqu'à des spectacles très engagés politiquement...

SALLE 6 – DE L'ÉDUCATION À LA MANIPULATION

La deuxième thématique est liée à la vertu pédagogique de la marionnette, encore une fois déclinée dans toutes ses nuances, de son utilisation dans l'éducation à la propagande politique, en passant par les usages publicitaires contemporains.

SALLE 7 – DU RÊVE À LA PEUR

Enfin, comme tous les autres arts, le théâtre de marionnettes a vocation à emporter le spectateur dans un monde imaginaire, provoquant des émotions qui oscillent entre le rêve, la surprise, la peur ou l'inquiétude.



© T. O'Neil



© T. O'Neil



© T. O'Neil

MOTS-CLÉS

- Divertir, contester, dénoncer
- Éducation et propagande
- Agir sur le monde/ comprendre le monde
- Faire rêver/ faire peur

PARTIE 3 (SALLES 8 À 10)

COMMENT SE JOUE LA MARIONNETTE ?

SALLE 8 – L'UNIVERS DU SPECTACLE

Cette salle est dédiée aux univers de spectacles d'hier et d'aujourd'hui dans toutes leurs dimensions : leur création (scénario, dessins préparatoires...), le spectacle en lui-même (marionnettes, décors, musique, accessoires...), la promotion qui les entoure (affiches, tickets)...

Elle présente actuellement le spectacle *Le Ballet des étoiles* de Jacques Chesnais, numéro de marionnettes à fils qui a sillonné le monde jusqu'au milieu des années 1960.

SALLE 9 – FABRICATION ET MANIPULATION

Quelles techniques de fabrication et de manipulation sont utilisées afin de créer un spectacle ?

Cette salle montre les « coulisses » de la création et donne également l'occasion d'expérimenter la dimension théâtrale en devenant soi-même marionnettiste : caché ou « à vue », en pratiquant le jeu d'acteur pendant que l'on manipule la marionnette.

SALLE 10 – RENCONTRES BORD DE SCÈNE

Des interviews croisées de marionnettistes révèlent la genèse d'un spectacle, mettent en lumière les différents corps de métiers, exposent les différentes techniques scéniques, interprétations, mises en scène et dévoilent le rapport que différents artistes entretiennent avec la marionnette.

Un coin lecture est à votre disposition avec des ouvrages variés sur la marionnette, pour petits et grands.

Enfin, un espace *Tous au spectacle !* présente des spectacles de marionnettes programmés à Gadagne et dans les théâtres de Lyon et des alentours.

MOTS-CLÉS

- La fabrique du spectacle
- Décors, costumes, coulisses
- Mise en regard et en espace
- La place du spectateur
- Manipuler, expérimenter, interpréter



LES OBJETS PHARES DU MUSÉE

Introduction : QU'EST-CE QUE LA MARIONNETTE ?

O VEICULO

CARTE D'IDENTITÉ

Date de création : 2002

Lieu de création : France

Créateur : Zaven Paré

Matériaux : métal et divers

Technique : marionnette électronique. Elle se manipule par le son et la voix. Une interface permet le mouvement de la mâchoire et le contrôle de sa voix à distance, grâce à un circuit monté à partir d'un émetteur et d'un récepteur, d'un capteur et de haut-parleurs. S'imposait ensuite la nécessité de son déplacement, d'où ses roues et sa manipulation sur charriot. Enfin, un visage est rétro-projeté sur le masque.



©T. O'Neil

Contexte de création : le plasticien et metteur en scène Zaven Paré développe depuis les années 1990 des marionnettes électroniques et de nouvelles interfaces pour manipulateurs. Il conçoit et construit des marionnettes, des automates ou des robots, des objets anthropomorphiques, etc, sous forme de prototypes, de sculptures ou d'installations. Ces créations trouvent leur origine dans la formation plurielle de Zaven Paré. En effet, il a étudié l'art et l'histoire de l'art mais est aussi titulaire d'un post doctorat en robotique de l'université d'Osaka. À travers ses marionnettes électroniques, Zaven Paré interroge les relations entre le théâtre et les technologies numériques. Selon lui : « ce n'est pas dans la cybernétique ni dans la science-fiction que l'on doit seulement chercher certaines de ses origines, mais aussi dans la littérature et le théâtre : dans la liberté, la capacité qu'a l'imagination à vouloir créer des êtres de fiction ». Ainsi « dans la filiation qui fait succéder les robots aux automates et aux marionnettes, la coexistence simultanée de la tradition de la marionnette et de la robotique au Japon m'a permis d'envisager cette nouvelle machine » (***Voir fiche sur Jujiro Takechi**).

L'objet : commandé par l'auteur Valère Novarina pour jouer dans son spectacle *La Scène*, ce robot est le clone de l'acteur français Dominique Pinon. Il a été fabriqué à partir des moulages séparés de sa tête et de ses oreilles. Pour le spectacle, l'image fixe de son visage est rétro-projetée.

Pourquoi ce nom, O Veiculo ? Parce que « l'acteur ainsi cloné remplit une fonction de véhicule : « il transporte la parole » ».

Contrairement à l'automate, le robot peut être défini comme relevant de la famille des marionnettes car il peut être animé en temps réel. C'est bien un être humain qui lui donne sa vie, lui intime ses mouvements, il n'est pas auto-suffisant et ses réactions ne sont pas programmées.

LE FOEHN

CARTE D'IDENTITÉ

Date de création : 2008

Lieu de création : Nantes, France

Créateur-trice : compagnie Non Nova - Phia Ménard

Matériaux : sac plastique, une paire de ciseaux, un rouleau d'adhésif,

Technique : marionnette à vent. « Techniquement, huit ventilateurs silencieux créent un vortex d'un diamètre de base de 5m. Ce vortex simple est sans danger pour les enfants. Un simple mouvement dans l'espace provoque une traînée qui modifie la direction du vortex. En utilisant des objets tel un parapluie ou un manteau long et lourd, nous créons des dépressions ou des « trous » d'air qui nous permettent de contrôler les trajectoires des marionnettes sans avoir à les toucher »



© X. Schwebel

Origines : Phia Ménard est une artiste – et non une marionnettiste – qui a choisi un théâtre aux arts associés, où le mouvement prime, pour s'exprimer.

La découverte d'une étude de l'université de Munich montrant les interactions entre les événements météorologiques du vent le « foehn » et les comportements humains avait tout particulièrement interpellé Phia Ménard. Puis ce fut la commande d'une installation sur le thème du « mouvement » pour le Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes en octobre 2008 :

« L'absence de courant d'air me faisait défaut. J'installais donc dans la galerie de l'évolution une série de brasseurs d'air silencieux. C'est sous le léger crissement des pelages que je pris conscience que je me trouvais finalement dans un lieu de la représentation de la mort. Le musée devint alors pour moi un cimetière dans lequel je décidais de réintroduire de la vie sous une forme inattendue. Un sac plastique rose lesté se mit donc à circuler parmi les animaux figés, tel un visiteur inadéquat ! De là naquit l'envie d'écrire une forme chorégraphique pour sacs plastiques transformés ».

Ainsi fut conçu *L'après-midi d'un Foehn*. Le titre est un jeu de mots sur la rencontre entre l'œuvre de Debussy « L'après-midi d'un faune », et les marionnettes à vent, le Foehn étant un vent.

Rôle : Phia Ménard offre à nos yeux et à notre imaginaire une « chorégraphie pour une marionnettiste et des marionnettes ».

« De la manipulation des sacs plastique, de leur évolution et leur transformation se développe un rapport de géniteur à marionnette. Ici commence alors l'aventure, nous suivons des rencontres fortuites au gré des phénomènes thermiques, une danseuse étoile naît sous nos yeux... »

JUJIRO TAKECHI

CARTE D'IDENTITÉ

Date de création : 20^e siècle

Lieu de création : Awa, Japon

Créateur-trice : Kenji, Tada

Technique : dite « bunraku »

La marionnette est manipulée par trois marionnettistes à vue. Les manipulateurs respectent une hiérarchie réglée en fonction de leur degré de connaissance dans l'art du *bunraku*. Un maître (au moins vingt ans de métier) tient la tête et la main droite, ses deux assistants tiennent l'un le bras gauche, l'autre (le novice) les pieds de la marionnette. Pour pouvoir être manipulée, la marionnette possède des « contrôles » ou baguettes sur ces différentes parties.



© X. Schwebel

Origines : strictement parlant, le *bunraku* s'appelle *ningyô joruri*, genre né à la fin du 16^e siècle et issu de la réunion de deux traditions : celle des *ningyô*, marionnettes ou poupées et celle du *jôruri*, récit accompagné de la musique du shamisen. Le terme *bunraku* n'apparaît qu'au 19^e siècle, du nom du grand marionnettiste d'Osaka, Bunrakuken. Le *bunraku* est interprété par un récitant qui chante tous les rôles, accompagné d'un joueur de shamisen à ses côtés. Les marionnettes au rôle important nécessitent 3 manipulateurs, tandis que les figurants ou les animaux sont animés par une seule personne. Les manipulateurs sont en noir, encagoulés, sauf le maître, qui se produit en général à visage découvert et en habit de cérémonie.

Le répertoire, originellement constitué de récit d'épopées et de guerres claniques, s'est très vite élargi dans une veine fantastique ou romantique. Les drames historiques, permettant, sous le couvert de l'Histoire, de relater des récits contemporains, ont également connu une grande vogue.

Les visages des personnages correspondent à des types plutôt qu'à des personnages spécifiques. Les têtes sont laquées et coiffées de perruques très élaborées qui jouent un rôle majeur car dans le Japon ancien, la coiffure permettait de situer immédiatement le rang et la situation sociale d'un personnage.

Rôle : Jujiro Takechi est le héros des *Chroniques illustrées du Régent* (titre japonais : *Ehon taikoki*). Cette pièce raconte les derniers jours de Akechi Mitsuhide (1528-1582; nommé Takechi dans la pièce pour éviter la censure des shogun), le *daimyo* (gouverneur de province) de la période Sengoku qui se rebella contre Oda Nobunaga (1534-1582) pour prendre le contrôle du Japon.

Influences : ce type de théâtre a beaucoup influencé la création contemporaine occidentale au 20^e siècle, notamment Zaven Paré et sa marionnette robot, ou encore la compagnie Houdart-Heuclin.

KRAFFF

CARTE D'IDENTITÉ

Date de création : 2017

Lieu de création : Lyon, France

Créateur-trice : Compagnie théâtre de Romette – Johanny Bert

Matériaux : papier kraft

Technique : marionnette portée éphémère



© X. Schwebel

Sources d'inspiration: cette création a été inspirée du texte *Sur le théâtre de marionnettes* (1810) de l'écrivain allemand Heinrich von Kleist (1777 – 1811). Au départ, Krafff était une expérimentation, une forme courte née d'une rencontre de du metteur en scène Johanny Bert avec le chorégraphe Yan Raballand. Krafff fait désormais partie du répertoire de la compagnie qui la retravaille et l'ajuste chaque saison depuis la première en 2007.

Création : Pour donner vie à Krafff, cinq interprètes entrent en scène, accompagnés de rouleaux de papier Kraft. « De ces grandes bandes de papier, qu'ils déroulent, plient, froissent, torsadent, nouent, surgit une effigie aux allures humaines, légèrement plus grande que les quatre acteurs qui la manipulent à vue. Le danseur et la marionnette entament alors un insolite pas de deux ».

Extrait de *Sur le théâtre de marionnettes* :

« - Et quel avantage cette poupée aurait-elle sur les danseurs vivants ?

- Et quel avantage ? Avant tout, mon excellent ami, un avantage négatif : elle ne ferait jamais de manières. Car l'affectation apparaît, comme vous le savez, au moment où l'âme (vis motrix) se trouve en un point tout autre que le centre de gravité. [...]

Du reste, me dit-il, ces poupées ont l'avantage d'être antigravitationnelles. Elles ne savent rien de l'inertie de la matière, propriété on ne peut plus contraire à la danse : car la force qui les soulève dans les airs est supérieure à celle qui les retient au sol. [...] Comme les elfes, les poupées n'ont besoin du sol que pour le frôler et réanimer l'envolée de leurs membres par cet arrêt momentané ; nous-mêmes en avons besoin pour y reposer un instant et nous remettre des efforts de la danse, et dont il n'y a rien d'autre à faire que de l'écartier autant qu'on peut. »

L'objet : cette marionnette a été créée spécialement par la compagnie pour le MAM. Elle est par principe éphémère et sera peut-être détruite, comme cela a été le cas pour les autres à la fin de chaque spectacle. Krafff illustre bien le fait qu'il n'y a pas de limites aux matériaux pouvant être choisis pour fabriquer une marionnette et à quel point ceux-ci peuvent lui conférer une grande force plastique.

Partie 1 - D'OU VIENT LA MARIONNETTE ?

STATUETTE ARTICULÉE DE BRNO II

CARTE D'IDENTITÉ

Reproduction photo et traitement graphique d'une statuette

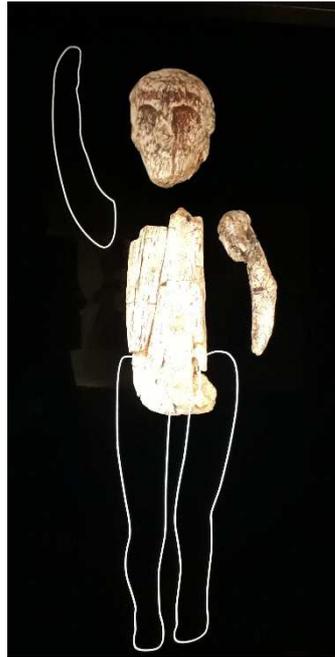
Date de création : -25 000 ans avant JC

Lieu de création : Brno, République Tchèque

Créateur-trice : inconnu

Matériaux : ivoire de mammouth

Technique : marionnette articulée



© M. Bonfanti

Origines : elle est tenue pour être la plus ancienne statuette articulée connue au monde. Elle se rapproche de la marionnette car elle est composée de plusieurs parties (tête, torse, bras et jambes), ce qui en fait une poupée articulée qui peut être manipulée comme une marionnette. Les fragments ont été découverts dans une sépulture datant du Paléolithique, ce qui prouve que dès les origines de l'humanité l'homme a voulu animer l'inerte, donner vie aux objets.

Il est intéressant de constater que cet objet a été taillé dans le matériau le plus précieux des hommes de la préhistoire : l'ivoire. Il était en plus coloré et n'était pas seul : avec des parures en coquillages, en ivoire et en pierre, il constituait un ensemble déposé comme une offrande au défunt dans la sépulture.

Rôle : on ignore encore l'usage précis de la statuette de Brno : jeu d'enfant, pratique magique, rituel... ?

Bien que non articulées, de très nombreuses autres statuettes de la même période relevaient sans doute aussi de la marionnette.

GUIGNOL

CARTE D'IDENTITÉ

Date de création : vers 1808

Lieu de création : Lyon, France

Créateur-trice : Laurent Mourguet

Matériaux : bois, tissu, cuir

Technique : marionnette à gaine



Premier Guignol
connu, vers 1808
© X. Schwebel



Guignol de la compagnie Émilie Valantin,
1992
© T. O'Neil

Origines : Laurent Mourguet, ancien canut au chômage suite à la Révolution, devient arracheur de dents pour gagner sa vie. Pour distraire et rassurer ses clients, il leur joue des marionnettes. Ses spectacles sont accompagnés du violon du Père Thomas, ivrogne qui lui inspirera le personnage de Gnafron, bientôt rejoint par celui de Guignol. Ces personnages sont l'héritage croisé des personnages burlesques de la Commedia dell'arte comme Polichinelle et du Père et de la Mère Coquard, personnages comiques locaux, parlant le patois lyonnais.

Rôle : le rôle de Guignol a changé au cours de l'histoire : personnage à la portée d'abord très sociale et critique destiné à un public d'adultes, il est devenu, avec la censure napoléonienne de la fin du 19^e siècle, un personnage amusant, clownesque, plutôt à destination des enfants et sans plus de portée politique.

Guignol a aussi évolué dans sa physionomie, ainsi, on peut voir combien, en deux siècles, le Guignol sérieux des origines s'est transformé en un Guignol franchement souriant, réactualisé, quoique reconnaissable à sa coiffe et sa veste.

Aujourd'hui : l'esprit du Guignol originel n'a cependant pas disparu : les Guignol de l'info ont pris la relève et Guignol lui-même ne cesse de se renouveler avec des compagnies telles que la compagnie M.A., la compagnie Émilie Valantin, qui adaptent le répertoire traditionnel et créent de nouvelles pièces, pour certaines très en prise avec les enjeux de la société contemporaine.

WAYANG GOLEK - ARJUNA

CARTE D'IDENTITÉ

Date de création : 2017

Lieu de création : Bandung, Indonésie

Créateur-trice : compagnie Putra Giriarta 3

Matériaux : bois, tissu

Technique: golek. La tête est fixée sur une tige qui sert d'axe à toute la marionnette, passant par un trou à la hauteur des épaules, qui constituent, avec le buste, une seconde partie. Les bras sont fixés aux épaules, articulés à l'épaule, au coude, au poignet. Deux fines baguettes de bambou sont fixées à la paume des mains.



© M. Bonfanti

Origines: *wayang* fait référence à la fois à l'objet marionnette, au spectacle qui la met en scène, et à l'événement social complet que constitue la performance. Il existe de nombreux types de *wayang*, distingués selon les supports utilisés (marionnettes en bois – "golek" – , en cuir – "kulit"...). *Wayang Golek* désigne une marionnette et un théâtre de figurines en bois peint, en volume, (différent des *Wayang kulit* qui sont des marionnettes d'ombre, ***voir fiche du wayang kulit**). La légende veut que le *Wayang golek* ait été inventé à la fin du 16^e siècle par le Sunan de Kundus, un prince musulman javanais, et que son rôle premier ait été de contribuer à répandre l'Islam. Il a ensuite été repris à leur compte par les hindous au 17^e ou 18^e siècle. À l'origine joué en contexte sacré, rituel, le *Wayang Golek* reste aujourd'hui un théâtre de marionnettes très populaire notamment à Java Ouest. Il est joué lors de célébrations comme les mariages.

Rôle: les *wayang golek* sont utilisés par les hindous pour raconter les histoires du *Mahābhārata* et du *Ramayana*, épopées de la mythologie hindoue.

Arjuna est le héros du *Mahābhārata*, récit racontant une guerre fratricide. Il est le fils du dieu du ciel Indra et représente l'idéal du noble chevalier, intelligent, excellent archer, grand connaisseur des arts, sensible et d'une grande beauté. C'est le favori des dieux et de son maître d'armes, Dorna. Il a de nombreuses épouses et autant d'enfants. Il est initié par l'avatar du dieu Vishnou juste avant le début de la grande guerre. Il doit affronter ses cousins, son grand-oncle, son propre maître d'armes, et même son demi-frère, Karna, qu'il finira par vaincre. Arjuna porte de nombreux autres noms (Partha, Janaka, Permadi, Mintaraga...).

Les *wayang golek*, comme les *wayang kulit* dont elles sont inspirées, possèdent les signes distinctifs des personnages qu'elles représentent. Chaque caractère est stéréotypé et « lisible » dans la forme, l'expression du visage, la position de sa tête et la couleur :

- Les bons ont un nez pointu, un visage fin, l'œil en amande, un buste étroit, la bouche fermée.
- Les mauvais ont des formes plus grossières, un œil rond, un corps épais.
- La couleur du visage : un jeune prince est blanc, un homme franc est noir, un violent est rose, une brute est rouge, un hypocrite est vert, un pusillanime est bleu...

Partie 2 - À QUOI SERT LA MARIONNETTE ?

FAIRE RIRE - DIVERTIR

POLICHINELLE

CARTE D'IDENTITÉ

Date de création : Vers 1840

Lieu de création : théâtre Howard,
France

Créateur-trice : compagnie Howard

Matériaux : bois, tissu

Technique : marionnette à fils



© T. O'Neil

Origines : Polichinelle est l'avatar français de Pulcinella. Reconnaisable à ses deux bosses, l'une dans le dos et l'autre sur le ventre, Pulcinella est l'un des personnages de la Commedia dell'arte. Dans ce genre théâtral comique apparu au 16^e siècle en Italie, les comédiens portent chacun un costume et un masque spécifique pour incarner un personnage avec un caractère type (le personnage de l'amoureux, du rêveur, du vieillard, du fourbe...). Le répertoire est semi improvisé à partir d'un canevas de situations, fondées sur le rapport maître/valet. Les spectacles sont parsemés de passages burlesques avec des chants, des acrobaties, du jonglage ou du mime. Ce genre peut être interprété aussi bien par des comédiens que par des marionnettes. Originaire de Naples, Pulcinella est un valet du peuple. Son nom lui aurait été donné à cause de sa ressemblance avec un poussin sortant de l'œuf (pulcinello = petit poussin en italien), parallèle qui se retrouve dans son physique avec son nez crochu, rappelant un bec.

Le personnage arrive en France dès le 16^e siècle et prend le nom de Polichinelle. Il se fait connaître essentiellement dans les foires parisiennes des 17^e et 18^e siècles. Sa popularité est considérable. Bon vivant, drôle et plein de bon sens, Polichinelle influence le répertoire d'autres marionnettes populaires et contestataires, comme Guignol, ou Punch en Angleterre et Kasper en Allemagne.

Rôle : Polichinelle est tour à tour rusé, insolent, bouffon, benêt ou paresseux, mais toujours comique. Les histoires de Polichinelle visent à faire rire mais ont aussi une fonction sociale et permettent d'aborder tous les tabous, comme la mort.

Punch

Gravesend, Angleterre

Marionnette à gaine

Par Wal Kent (1880-1961)

Punch et Judy est un spectacle humoristique populaire en Angleterre.



© MAM

FAIRE RIRE – SE MOQUER

PPD

CARTE D'IDENTITÉ

Date de création : 2000

Lieu de création: Paris, France

Créateur-trice : Alain Duverne

Matériaux : latex, tissu, matières synthétiques

Technique : marionnette portée.

Les marionnettes sont « debout », chaque « guignol » est manipulé par deux marionnettistes. L'un s'occupe de la tête et donc de la bouche et des yeux à l'aide d'une pompe, l'autre s'occupe des bras qu'il enfle comme des gants. Pour la gestuelle, les marionnettistes visionnent des vidéos de la personnalité imitée et essaient de reproduire ce qui la caractérise (énergie, regard, démarche...)



© X. Schwebel

Origines : il s'agit de la marionnette de Patrick Poivre D'Arvor (dit PPD), caricature du journaliste présentateur du JT de TF1 pour *Les Guignols de l'info*. Cette émission de télévision satirique a été diffusée sur Canal + de 1988 à 2018 sous la forme d'un journal télévisé.

PPD est l'une des trois premières marionnettes réalisées, avec celles de Johnny Hallyday et Serge Gainsbourg pour *Les Guignols de l'info*. Au cours de l'histoire de l'émission, plusieurs marionnettes de PPD ont été fabriquées car elles s'abîmaient.

Son créateur Alain Duverne avait auparavant déjà prouvé son talent avec les marionnettes du Bébête show.

Rôle : l'émission parodie le « vrai » journal télévisé et caricature le monde politique, les médias, les personnalités. C'est une émission qui amuse mais qui souvent va plus loin en dénonçant et critiquant. La marionnette de PPD a joué son propre rôle de présentateur du journal télévisé.

FAIRE RIRE - CONTESTER

BEESHU

CARTE D'IDENTITÉ

Date de création : Vers 2011

Lieu de création : Syrie

Créateur-trice : collectif Masasit
Mati – Rafat Alzakout

Technique : marionnette à doigts



Contexte de création : Beeshu est le surnom moqueur donné par le collectif de marionnettistes syrien Masasit Mati au personnage de Bachar Al-Assad. Ce personnage est représenté de manière caricaturale, le visage étroit et les oreilles exagérées. Il apparaît dans la série satirique *Top Goon* (*goon* signifiant « stupide ») créée en 2012 et qui tourne en ridicule le pouvoir syrien, dans le contexte du conflit armé en Syrie depuis mars 2011.

Quelques mois après la création de cette série, le collectif décide d'en faire un spectacle itinérant. Il part ainsi sur les routes de Syrie avec une troupe d'artistes. Parallèlement à ces représentations, Rafat Alzakout réalise des vidéos sur le terrain afin de réaliser un documentaire : *Home*. Le groupe a été persécuté. Aujourd'hui, Rafat Alzakout est exilé en Europe qu'il sillonne pour présenter ce film.

Rôle : grâce à l'utilisation de ses marionnettes, à l'humour, au rire et à la comédie, Rafat Alzakout tente de combattre la peur : « Nous avons voulu regarder ce mur de peur en face de nous et le détruire. Nous avons utilisé le rire contre les armes ».

L'ampleur du succès de cette série et ses répercussions sociales, non attendues, ont été telles qu'elles ont provoqué de la part du pouvoir une forte répression envers les marionnettistes.

La marionnette d'origine est toujours en Syrie. Celle conservée au MAM est une 2^e version réalisée en exil.

WHITE DOG

CARTE D'IDENTITÉ

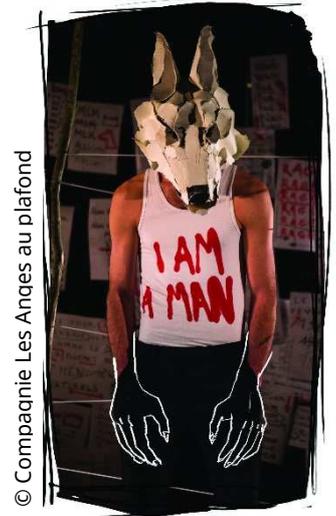
Date de création : 2017

Lieu de création : Malakoff,
France

Créateur-trice : compagnie
les Anges au plafond -
Camille Trouvé

Matériaux : papier

Technique : marionnette
habitée



© Compagnie Les Anges au plafond

Source d'inspiration du spectacle : le spectacle *White Dog* s'inspire du roman *Chien Blanc* de Romain Gary qui dénonce le racisme aux États-Unis. En 1968, Romain Gary et son épouse Jean Seberg recueillent un chien abandonné : Batka qui est décrit comme doux et attachant. Mais il se révèle être un « Chien blanc » c'est-à-dire un chien élevé et dressé pour attaquer les hommes noirs. Contre l'avis de tous, Romain Gary veut croire à une rééducation possible de la bête.

Cette histoire se déroule dans le contexte politique de l'Amérique des années 1960, en pleine lutte des Noirs américains pour l'égalité des droits civiques et pendant les émeutes raciales qui suivent l'assassinat de Martin Luther King,

Camille Trouvé est passionnée par Romain Gary qu'elle a déjà pris pour sujet de ses spectacles précédemment. Elle utilise la marionnette pour des sujets engagés car elle pense que le marionnettiste est « passeur d'empathie »

L'objet : ce masque, un prototype du spectacle *White dog*, porté par un homme, incarne encore plus la bestialité des comportements humains.

MESSAGES – ÉDUCER, MANIPULER

DER « BLAUE » KASPER»

CARTE D'IDENTITÉ

Date de création : 1984

Lieu de création : Berlin, Allemagne

Créateur-trice : Sven Stäcker

Technique : marionnette à gaine



© M. Bonfanti

Origines et détournement : Kasper (ou Kasperl) est issu du théâtre d'acteurs allemand du 18^e siècle. Au moment où il devient une figure populaire du théâtre de marionnettes germanophone, il disparaît du théâtre d'acteurs avec le décès de son interprète principal, Johann Larche.

Comme Pulcinella, Kasper est à l'origine irrévérencieux, puis son personnage s'édulcore progressivement dans la seconde moitié du 19^e siècle pour s'adresser à un public d'enfants. Un nouveau tournant s'observe lorsqu'il est repris à des fins pédagogiques au début du 20^e siècle. L'artiste Carlo Böcklin débarrasse la dramaturgie de toute référence sexuelle et fait du jeune public l'allié de Kasper dans le combat contre les « mauvaises actions » : le Kasper bon vivant et bagarreur devient un Kasper propagandiste. Des années 1910 aux années 1920 des spécialistes de la pédagogie utilisent la marionnette comme un moyen de donner aux jeunes une conscience des rapports de classes. Puis, dans les années 1930, le national-socialisme s'approprie les marionnettes en créant un Kasper « noir » à opposer au Kasper « rouge ». Le personnage prend donc dans la première moitié du 20^e siècle des traits fortement politiques.

On observe aujourd'hui un regain d'intérêt pour le Kasper des origines. Depuis le début du 21^e siècle, de jeunes metteurs en scène montrent un Kasper non-conformiste, comique et philosophe.

Der « blaue » Kasper » : nous avons ici affaire à un Kasper qui prend ses distances avec la propagande pour se moquer d'un de ses chefs. Der « blaue » Kasper ressemble au chef de la FDJ (Jeunesse allemande libre) de l'époque, Egon Krenz. Le bleu était la couleur de la FDJ. La pièce *Egon et la merveille bleue* était jouée sur les marchés et dans des clubs de jeunes, avec allusions politiques.

TROUBLES – FAIRE RÊVER, SURPRENDRE, INQUIÉTER

TURAKIE – SUR LES TRACES DU ITFO

CARTE D'IDENTITÉ

Date de création : 2013

Lieu de création : Lyon, France

Créateur-trice : Turak Théâtre - Michel Laubu

Matériaux : vieux objets, vêtements, papier et latex

Technique : théâtre d'objets, marionnettes portées



Contexte de création : Michel Laubu crée Turak théâtre à Lyon en 1985 : un théâtre visuel, nourri d'objets détournés qui deviennent des marionnettes pour raconter des mythologies anciennes et imaginaires, des langages inventés.

Les matériaux et les objets récupérés sont des objets du quotidien laissés tels quels. Il ne cherche pas à les rendre plus beaux ou plus neufs (pas de nettoyage particulier, pas de réparation). Au contraire il est important de laisser les traces d'usure, les traces du temps. C'est un théâtre dont le centre est l'objet. L'objet usé est la mémoire d'une civilisation inventée, d'un ailleurs imaginaire ... « On est projectionniste, mais on ne sait pas ce qui se passe dans les têtes du spectateur, c'est lui qui vient poser son imaginaire sur l'objet ».

Depuis l'invention de la Turakie, tous ses spectacles se présentent comme des expéditions archéologiques dans l'histoire inventée de ce pays qui n'existe pas.

Le spectacle *Sur les traces du ITFO* (ITFO pour Import' nawouak Turakian Folklorik Orke'stars) : on raconte que les musiciens de cet énigmatique ITFO, formation jadis parmi les plus prestigieuses, ont disparu à la suite de multiples péripéties, ou plutôt ont été dispersés aux quatre coins du monde... En scène donc, non pas une armada de musiciens apprêtés, mais les décombres d'un orchestre au milieu d'une forêt de pupitres et de partitions. Soudain, quelques grincements se font entendre, des pédales de bicyclette actionnent des accordéons, des mailloches semblent frapper comme par magie des grosses caisses... L'orchestre fantôme renaît peu à peu de ses cendres et joue pour nous, en souvenir du bon vieux temps, le Beau Dahu Bleu, une musique qui a deux pattes plus courtes que les autres...

À partir de marionnettes bricolées, d'objets, d'instruments de musique détournés, ou bien de morceaux d'instruments avec lesquels il les assemble, Michel Laubu présente ces drôles de machines musicales aussi loufoques qu'extraordinaires. Mises en mouvement par des musiciens de chair et d'os bien réels, elles réinventent une musique entre les grands airs du répertoire de la « fanfare de chambre », et de « l'électro-pop philharmonique de campagne ».

WAYANG KULIT - GHATOTKATCHA

CARTE D'IDENTITÉ

Date de création : 21^e siècle

Lieu de création : Indonésie

Créateur-trice : inconnu

Matériaux : Cuir de buffle découpé
peint doré à la feuille, tige en corne

Technique : wayang kulit



© MAM

Origines : issu de l'Inde et de la Chine, le théâtre d'ombres est la première forme de théâtre apparue en Indonésie. Il est appelé Wayang Kulit, c'est-à-dire « ombre de cuir ». Toutes les autres formes de théâtre ont un nom greffé sur ce mot wayang (ombre), qui par extension signifie théâtre (***Voir fiche sur le wayang golek Arjuna**). On suppose qu'à Java les représentations de Wayang avaient déjà lieu aux 9^e et 10^e siècles (vénération des esprits des ancêtres) pendant lesquelles le Dalang (le manipulateur des marionnettes) agissait comme un prêtre, à l'occasion de fêtes religieuses, de grands événements. Ces représentations durent toute la nuit et sont un véritable événement social au cours duquel on peut aussi profiter d'un marché nocturne, etc.

Rôle: le répertoire joué par les wayang kulit est essentiellement puisé dans le *Mahābhārata* et le *Ramayana*, épopées de la mythologie hindoue.

Les wayang kulit possèdent les signes distinctifs des personnages qu'elles représentent. Chaque caractère est stéréotypé et « lisible » dans la forme, l'expression du visage, la position de sa tête et la couleur.

Ce personnage est Ghatotkatcha / Gatotkaca, un personnage du *Mahābhārata*, relatant une guerre fratricide. Il est un guerrier fort du clan Pandava avec "des muscles en acier et des os en fer", et il est le seul capable de "voler" de nuage en nuage. Gatotkacha est un jeune roi de Pringgadani, dont les habitants sont tous des ogres et ogresses. Durant cette guerre, Gatotkatcha est nommé *senapati* (général). Il tombe au 15^e jour sous l'arme magique de Karna, une flèche qui suit sa cible sans relâche dès qu'elle est tirée, Gatotkacha vole vers le ciel de nuage en nuage pour lui échapper, mais il finit par s'épuiser et la flèche lui perce le ventre.

Partie 3 - *L'UNIVERS DU SPECTACLE ET COMMENT SE JOUE LA MARIONNETTE ?*

Le Ballet des étoiles de Jacques Chesnais

La salle 8 présente l'univers complet d'un spectacle : *le ballet des étoiles* (objets prêtés par la BnF). Il s'agit d'un numéro de marionnettes à fils créé par Jacques Chesnais. Grand marionnettiste du 20^e siècle, il était un virtuose dans la manipulation des marionnettes à fils.

Il s'agit de l'histoire d'un vieil astrologue qui s'endort et rêve, alors qu'il était installé sur la terrasse d'un château à consulter les astres. Dans son rêve, la lune descend et appelle les astres (les signes du zodiaque : Bélier, Gémeaux, Lion, Sagittaire...), puis les autres planètes (Vénus, Mercure, Mars, la Terre...). Ils arrivent tous au son d'instruments de musique et de mélodies différentes. Les planètes se battent pour l'amour de Vénus mais elle préfère l'astrologue. Elle le rajeunit grâce à ses pouvoirs magiques et à la fin part avec lui.

Dans cette féerie, les personnages sont joués sans recours à la parole mais transportés par une musique spécialement créée pour ce numéro par le compositeur André Jolivet. Le spectacle dure 6 min. 20.



La terrasse du château



Le chapeau de l'astrologue



La lune



La lunette

© BnF



DES TECHNIQUES

LA GAINE

Origines : en France, Guignol est le représentant le plus connu de cette technique. Il est loin d'être le premier : alors que Guignol a été créé au début du 19^e siècle, nous possédons des représentations de gaines depuis au moins l'époque médiévale, et l'on peut aisément supposer, de par le caractère intuitif de cette technique, que ses origines remontent bien plus loin.

On trouve des gaines dans le monde entier, sous de nombreuses déclinaisons :

- La gaine lyonnaise se caractérise par la distinction de la gaine à proprement parler et des vêtements de la marionnette.
- Une gaine simple, sans superposition des couches.
- Avec ou sans jambes (Punch et les marionnettes chinoises en ont)...

Caractéristiques :

- Ce type de marionnette peut être animé avec beaucoup d'énergie et de vitesse, permet des gestes amples et rapides
- L'avantage de la marionnette à gaine est qu'elle peut prendre directement les objets.
- « une marionnette à gaine peut faire des gestes tout aussi précis et plastiques que sont les doigts humains » Sergei Obrazham.

Comment ça marche ?

- La gaine se porte au-dessus de la tête. Il faut garder le bras tendu pendant tout le spectacle !
- La position des doigts est codifiée en fonction des pays (cf schéma).
- Le marionnettiste joue généralement dissimulé derrière un castelet.
- Au-dessus du castelet se trouve la bande, sorte de petite étagère sur laquelle la marionnette peut poser des accessoires. Le marionnettiste ne doit pas s'appuyer dessus !

Tradition et renouveau : que ce soit pour raconter les histoires de Guignol ou un répertoire plus classique ou moderne, cette technique pluri-séculaire continue de séduire les publics et les artistes, qui la rendent indémodable. La marionnettiste Émilie Valantin l'a notamment beaucoup exploitée, car pour elle « la gaine, par son anatomie difforme, est la plus insolente des marionnettes ».



Majeur
seul et parfois
également
annulaire et
auriculaire.



© A. Le Hy



Salle 9 © S. Serrad

Retrouvez en salle : Le MAM conserve le premier **Guignol**, ainsi que nombre de ses « descendants », ou cousins que vous croiserez tout au long de votre parcours,. Son cousin anglais **Punch** (salle 5), des gaines **indonésiennes** (salle 6), une gaine chinoise (salle 1)... Dans le castelet de la salle 9, petits et grands peuvent expérimenter cette technique avec une gaine de la compagnie M.A..

LA MARIONNETTE À TRINGLES ET FILS

Origines : la découverte de marionnettes en terre cuite d'origine antique possédant une tringle insérée au sommet de la tête permet d'attester de l'ancienneté de cette technique. La marionnette à tringle, ou à tringle et fils, a longtemps été l'une des plus répandues en Europe et notamment en Italie. Elle y est utilisée par exemple pour les personnages de la commedia dell'arte, appelés **fantoccini***.

***Fantoccini** : signifie marionnettes à tringle et à fils en italien. La traduction "fantoche", en français, est synonyme de marionnette.

Caractéristiques :

- La rigidité des tiges de métal permet de transmettre les impulsions données par le manipulateur et communique ainsi au personnage une grande énergie. Cette technique est particulièrement adaptée au répertoire des *pupi* siciliens : des aventures chevaleresques ponctuées de scènes de batailles très dynamiques.
- Les mouvements de la marionnette à tringles sont limités, elle prend vie surtout par rapport à l'espace.
- Comme pour toutes les autres techniques, mais plus encore pour celle-ci, tout le corps du marionnettiste est investi dans la manipulation de ces marionnettes.

Comment ça marche ?

- Les marionnettes à tringles et fils se manipulent par le haut.
- La tringle, tige métallique, est reliée à la tête et peut traverser tout le corps du personnage.
- En complément de la tringle, des fils peuvent être reliés aux bras permettant à la marionnette d'effectuer plus de mouvements. Il peut aussi y avoir une seconde tringle reliée à un bras. Cela permet des mouvements plus vifs et un meilleur contrôle des bras.
- Si le concepteur veut que sa marionnette puisse donner l'illusion d'une démarche naturelle, il doit faire l'une des jambes plus courte que l'autre.

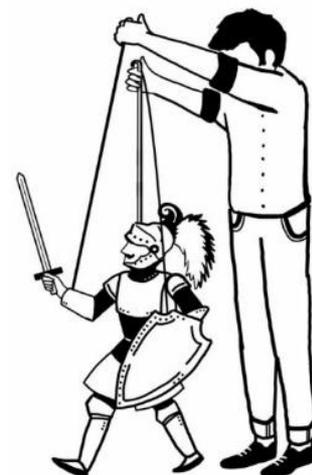
Tradition et renouveau : très présente dans la tradition italienne ou belge, on la trouve réinventée chez des marionnettistes contemporains tels qu'Émilie Valantin. Cette artiste marionnettiste a d'ailleurs spécialement conçu pour le MAM deux marionnettes à tringle et fils. L'une taille adultes et l'autre adaptée aux enfants (salle 9).



© MAM



Salle 9 © S. Serrad



© A. Le Hy

Retrouvez en salle : un diable et un chevalier belge (salle 1), Jupiter et Mercure (salle 7), et essayez une marionnette à tringles et fils de la compagnie Émilie Valantin en salle 9 !

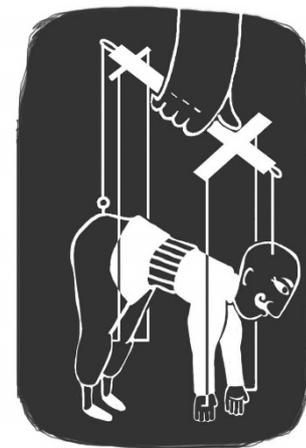
LA MARIONNETTE À FILS

Origines : une légende de l'Inde raconte que les marionnettes à fils seraient nées de l'amusement du dieu Shiva et de son épouse Pârvatî. Ils auraient insufflé l'esprit à des poupées articulées qui se seraient mises à danser. Leur sculpteur voulant voir continuer ce prodige, s'entendit conseiller par le dieu de continuer lui-même à les faire vivre. Il eut alors l'idée de les équiper de fils.

Plusieurs textes montrent que l'Antiquité grecque connaît aussi les marionnettes à fils.

Caractéristiques :

Les marionnettes à fils permettent d'imiter au plus juste les mouvements du corps humain et d'exprimer une large palette de sentiments.



Comment ça marche ?

- De un à plusieurs dizaines de fils peuvent servir à l'animer.
- Les marionnettes à fils se manipulent par le haut.
- Les parties mobiles des marionnettes sont actionnées par des fils attachés à un « contrôle » ou « croix d'attelle », que le marionnettiste manipule. Il faut bien veiller au positionnement et au réglage des fils pour équilibrer la marionnette ! C'est « l'ensecrètement ».
- Le marionnettiste peut se cacher derrière un castelet, mais ce n'est pas obligatoire. En France, Louis Valdès, a été l'un des premiers à jouer « à vue », c'est-à-dire à se montrer aux côtés de sa marionnette.

Astuce : Il faut tenir le contrôle par-dessous pour ne pas qu'il s'échappe.

Tradition et renouveau : Cette technique a longtemps été utilisée pour les démonstrations de virtuosité qu'elles permettait et l'incroyable ressemblance au réel. C'est ce que recherchaient, tout au long du 19^e siècle et une partie du 20^e les marionnettistes qui se produisaient notamment dans les foires puis à la télévision. En France les marionnettistes Louis Valdès et Jacques Chenais s'illustrent tout particulièrement dans cette veine.

Aujourd'hui, on observe une utilisation plus rare de la marionnette à fils. Lorsqu'elle l'est encore, c'est moins dans une recherche de vraisemblance (plutôt poursuivie dans le théâtre de marionnettes contemporain par les marionnettes portées), que pour une utilisation esthétique.



La servante de la reine de la nuit, salle 7

© C. Loiseau

Retrouvez en salle : la strip teaseuse de Valdès et d'autres (salle 1), les Insectes musiciens (salle 5), la danseuse et la servante de la reine de la nuit (salle 7), le ballet des étoiles de Chesnais (salle 8)...

LE THÉÂTRE D'OMBRES

Origines : ombres... chinoises ? Ce serait bien en Asie qu'est né le théâtre d'ombres, il y a plus de 2000 ans, en Chine d'après la légende, même si son apparition en Inde est concomitante. Dès Marco Polo au 14^e siècle, le théâtre d'ombres a essaimé dans le bassin méditerranéen et a rencontré un vif succès en France notamment au 18^e siècle avec le théâtre de Séraphin.

Le théâtre d'ombres trouve son origine dans les rituels liés à la mort. L'ombre est définie comme un double qui matérialise l'angoisse de la mort. Elle incarne cette capacité à se transporter du monde des vivants au monde des morts et devient ainsi l'intercesseur entre deux mondes.

En Europe et dans le monde musulman, cet aspect de dialogue avec les morts n'a pas été récupéré, le répertoire est profane et varié, avec des personnages de bouffons comme Karagöz en Turquie ou la réécriture de pièces de théâtre classique comme *Le Malade imaginaire*....

Caractéristiques :

- Les ombres dites « chinoises » sont uniquement les ombres translucides et colorées, et non les ombres noires. On trouve de telles ombres en Chine mais également en Turquie et en Grèce.
- En France, les ombres sont traditionnellement plutôt opaques, en carton ou en métal.
- Les ombres peuvent être colorées mais pas translucides, comme en Indonésie où les couleurs ont un sens symbolique et peuvent être vues à certains moments du spectacle lorsque le public passe derrière l'écran.

Comment ça marche ? :

- Le théâtre d'ombres requiert une source lumineuse, une silhouette en deux dimensions manipulée par une baguette et un écran.
- Certaines sont montées sur une tige fixée le long de la silhouette. D'autres sont fichées dans un socle (que le marionnettiste déplace) ou bien comportent des baguettes à l'arrière.

Tradition et renouveau : créée pour raconter le sacré, l'ombre est aujourd'hui très appréciée pour son aspect onirique dans le théâtre de marionnette contemporain. Elle est donc très exploitée, souvent avec l'adjonction d'un rétro-projecteur.

En France, la compagnie Jean-Pierre Lescot a renouvelé cette technique. Leurs ombres, d'abord, sont réalisées à partir de cartons contrecollés découpés (pour le visage) et de tissus colorés (pour le corps), (voir au musée, salle 6, les ombres du Spectacle *Taema*, 1981). Avec eux, la lumière est désormais mobile, l'écran l'est parfois aussi, et peut être détendu pour créer des effets visuels.



Ombre grecque, salle 5 © MAM



Ombre du spectacle *Taema* de la compagnie J.P. Lescot, salle 6 © MAM

Retrouvez en salle : un diable français, un serpent grec, des divinités indonésiennes et cambodgiennes (salle 1) et d'autres ombres en salle 4, salle 6, salle 7...

LES MARIONNETTES HABITÉES

Origines : on rencontre des marionnettes habitées dans toutes les civilisations. En Afrique, particulièrement avec les marionnettes castelet. En Asie, on pense aux immenses dragons dansants des grands défilés. On en retrouve aussi dans nos carnivals sous la forme de marionnettes géantes.

Caractéristiques :

- La marionnette abrite le(s) manipulateur(s).
- La marionnette habitée se compose d'une enveloppe, souvent vide, d'une tête et rarement de mains.
- Le marionnettiste, par ses mouvements, donne corps à la marionnette.

Comment ça marche ?

- Le marionnettiste peut être tout entier dans le corps de la marionnette (plus ou moins dissimulé) dont il supporte le poids à l'aide d'une grande tige fixée sur son dos et/ou sa tête. Pour la marionnette castelet, il tient la grande tige à deux mains.
- Généralement le manipulateur est à vue. Il fait donc partie du spectacle, donnant à cette technique une dimension de théâtre d'acteur.

Tradition et renouveau : très présents dans les traditions africaine et asiatique à l'origine, ils envahissent aujourd'hui la scène européenne et les spectacles contemporains (Compagnies les Anges au plafond, Ilka Schönbein...), avec, souvent, des marionnettes hyper-réalistes, comme pour les marionnettes portées.

Il existe une variante : les **marionnettes portées**. Cette fois, la marionnette a un corps.

Une marionnette portée peut être manipulée par un ou plusieurs manipulateurs à l'aide de contrôles fixés sur des parties du corps de la marionnette (bras, jambes et tête), ou directement à main prenante. Le bunrakun ou le muppet sont des marionnettes portées.

Des cousines de ces marionnettes sont les **marionnettes sur table ou à la table**, proches en ce qui concerne la manipulation, et, à une autre échelle, les machines de l'Île à Nantes.



© A. Le Hy



Marionnettes portées de la compagnie Arketal, salle 9

© S. Serrad

Retrouvez en salle : les marionnettes des Anges au Plafond, du théâtre de Romette, de Plexus Polaire, des Guignol de l'info, du bêtêshow et du Turak théâtre en salles 1, 5, 6 et 7, et essayez le chien et le loup d'Arketal en salle 9 !

LE THÉÂTRE D'OBJETS

Ou comment le quotidien s'invite dans l'univers de la marionnette

Origines : né à la fin des années 1970, en réaction notamment à la société de consommation, le théâtre d'objets donne une seconde vie aux objets du quotidien devenus obsolètes et qui sortent ainsi de leur dimension utilitaire pour entrer dans une logique poétique. L'objet n'a plus besoin d'être anthropomorphe ou zoomorphe. Il suffit qu'il soit objet pour qu'on l'anime devant des spectateurs et qu'il devienne marionnette...

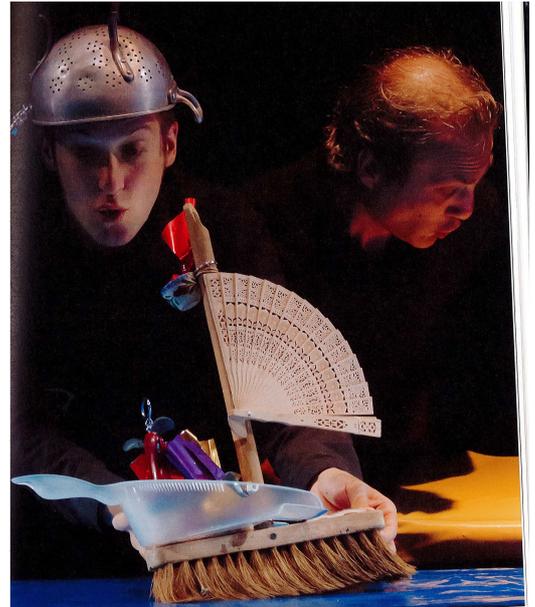
Caractéristiques :

Dans le théâtre d'objets, les objets incarnent des personnages ou sont à la base de la construction d'un décor. Par exemple, un capuchon de stylo rouge peut devenir le petit chaperon rouge. Michel Laubu, fondateur de la compagnie de théâtre d'objets *Turak Théâtre*, place les objets au cœur de sa démarche. Il se laisse guider par eux : des personnages apparaissent, des histoires prennent forme. Ses objets suggèrent une silhouette et stimulent l'imaginaire, « comme un écran de poussière sur lequel l'imaginaire se projette ».

Comment ça marche ?

- il s'agit souvent de marionnette portée ou de marionnette sur table, que l'on peut utiliser avec différents contrôles.
- Dans la majorité des cas dans le théâtre d'objets, le manipulateur est à vue
- Le théâtre d'objets peut être une fin en soi ou servir de « leurre », d'entraînement en attendant d'avoir les véritables marionnettes.

Tradition et renouveau : en lien avec les préoccupations contemporaines et dans le prolongement de la dénonciation de la société de consommation, de nouvelles compagnies développent un théâtre qui sensibilise à l'écologie. Ainsi, le spectacle *Naufragé* du théâtre Mu, dans lequel toutes les marionnettes sont constituées de déchets trouvés sur des plages.



La pelle du large, salle 9 © Compagnie Ph. Genty



Invité pour le café, salle 1 © Musées Gadagne

Retrouvez en salle : l'univers de la Turakie en salle 1 et salle 7

NOUS VOUS ACCOMPAGNONS

Pour vous accompagner nous vous proposons :

- Une visite découverte du musée (1h30) : *Les arts de la marionnette*
 - Une balade urbaine (1h30) : *Place(s) au spectacle*
- Plus d'informations sur <http://www.gadagne.musees.lyon.fr/>

Des espaces pour voir et écouter

Tout au long du parcours, des extraits de spectacles et interviews de marionnettistes et autres professionnels permettent d'enrichir sa compréhension de la marionnette, de ses origines à son utilisation contemporaine.

Trois jeux autour des émotions



© S. Serrad

Un espace lecture



© T. O'Neil

La matériauthèque

Échantillons de matériaux à toucher ayant servi à la réalisation de marionnettes pour comprendre les choix opérés par les marionnettistes (quels matériaux pour quels personnages? Quels sont les effets produits sur le poids, la maniabilité, le mouvement...) : bois de tilleul, mousse, cuir...

Le castelet

Ce dispositif permet l'expérimentation de différentes techniques de marionnettes :

- Des vidéos et des fiches tutoriels donnent des indications techniques pour utiliser la marionnette, des actions simples à réaliser (marcher, s'asseoir, se coucher...) et des amorces de saynètes à jouer.
- Des marionnettes de différentes techniques (à gaine, à tringles et fils, portée) sont à votre disposition. Les marionnettes et tutoriels ont été réalisés par trois compagnies, chacune spécialiste d'une de ces trois techniques: Arketal, M.A. et Émilie Valantin.

© S. Serrad



RESSOURCES : voir bibliographie en Fiche 6 et le centre de documentation des musées Gadagne. Accessible sur rendez-vous le jeudi de 13h30 à 16h30. Modalités d'accès : rubrique Édifice Renaissance / centre de documentation sur www.gadagne.musee.lyon.fr

RESSOURCES

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Ouvrages en consultation au centre de documentation du musée

UNIMA, *Encyclopédie mondiale des arts de la marionnette*, éd. l'Entretiens, 2009.

P. FOURNEL (dir.), préf. **A. VITEZ**, *Les Marionnettes*, (1ère éd. 1982) rééd. Bordas, 1995.

***M.-C. GROHENS**, *Marionnettes du monde*, Collections du musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Marseille) et du musée Gadagne (Lyon), éd. RMN, 2008.

B. BAIRD, *L'Art des Marionnettes*, éd. Hachette, 1965.

***GADAGNE**, *Guide des collections du musée des marionnettes du monde*, 2009.

Delpuech Yves, *Les marionnettes : à la découverte d'un monde enchanté*, Néva éditions, 2013.

H. JURKOWSKI, *Métamorphoses. La Marionnette au 20e siècle*, (1ère éd. 2000), 2e éd. Institut de la Marionnette, l'Entretiens, 2008.

DES ZOOMS

Sur le Guignol lyonnais

P. FOURNEL, *Guignol, Les Mourguet*, (1ère éd. 1995), rééd. Ed. Lyonnaises d'art et d'histoire, 2008.

***E. JAFFLIN-MILLET**, *Laurent Mourguet, créateur de Guignol*, ed. du Poutan, 2013

J.-P. TABEY, *Guignol, Marionnette lyonnaise*, éd. A. Sutton, 2006.

J.-B. ONOFRIO, *Théâtre lyonnais de Guignol*, préf. de Jean-Guy Mourguet; avant-propos de Marcel Maréchal, éd. Laffitte, (1978. rééd. 1998).

Mam'zelle Gnafron et autres pièces du Guignol lyonnais, éd. La Coopérative, 2016.

*En vente à la boutique du musée

marionnettes et masques du cœur du théâtre africain, éd. Sepia, 1998.

R. GROUX (dir.), *Marionnettes du Mali, masques et marionnettes du Théâtre Sogobo*, éd. Gourcuff Gradenigo, 2008.

D. BORDAT, *Les Théâtres d'ombres, histoire et techniques*, éd. L'Arche, 1994.

Musée d'ethnographie de Genève, *Théâtres d'Orient : masques, marionnettes, ombres, costumes*, éd. Olizane, 1997.

C. DAVILA, G. COSSU, *Sur les traces de Pulcinella : le théâtre de marionnettes à Naples*, éd. Grandir

Sur le jeu et la fabrication de marionnettes

M. REYES, *Marionnettisme, introduction au monde merveilleux de la marionnette*, éd. L'Harmattan, 2001.

J. SARRAZIN, *Les Marionnettes : fabrication et jeu*, éd. Ulisse, 1999.

E. LECUCQ, *Pièces pour marionnettes*, 6-12 ans, éd. Retz, 1996.

DES REVUES SUR L'ACTUALITÉ DE LA MARIONNETTE

MANIP - Journal trimestriel publié par THEMMA. Numéros téléchargeables gratuitement www.themaamarionnettes.com/ressources

Puck, *La marionnette et les autres arts* - revue d'art annuelle thématique (éd. l'Entretiens).

QUELQUES SITES PORTAILS

www.artsdelamarionnette.eu

Le Portail des Arts de la Marionnette permet d'explorer le patrimoine et la création contemporaine des arts de la marionnette. Il comprend des bibliographies, filmographies et sitographies détaillées. Il est enrichi d'une base de données permettant de naviguer parmi les collections de différents lieux de conservation (comme certaines œuvres conservées aux musées Gadagne). L'actualité du monde de la marionnette est également répertoriée.

www.unima.org

L'UNIMA (Union Internationale de la Marionnette), organisation internationale non gouvernementale, bénéficie d'un statut consultatif auprès de l'UNESCO, réunit des personnes du monde entier contribuant au développement de l'art de la marionnette.

www.themaa.com

THEMAA (Association nationale des théâtres de marionnettes et des arts associés) est le centre français de l'UNIMA. Sur ce site : de nombreuses ressources, actualités et contacts de compagnies de marionnettes françaises.

www.amisdeguignol.com

Créée en 1913, l'association des Amis de Lyon et Guignol a pour objectif la conservation et l'enseignement des traditions lyonnaises, l'histoire de Guignol et la promotion de son théâtre.

LIEUX RESSOURCES (SÉLECTION)

À LYON

Bibliothèque municipale de Lyon / Vaise, Département Arts Vivants
L'influx, webmagazine de la Bibliothèque municipale de Lyon, dispose d'une page comprenant des bibliographies sélectives sur l'art de la marionnette.
www.linflux.com/articles-arts-vivants/par-thematique/marionnettes

EN FRANCE

Institut international de la Marionnette (IMM) à Charleville-Mézières

Centre de recherche et de formation, l'institut est doté d'un centre de documentation destiné à répondre aux besoins de ses élèves, des créateurs et des chercheurs.
 Son objectif est de centraliser et de sauvegarder le patrimoine éditorial et artistique relatif au théâtre de marionnettes et d'en favoriser l'exploitation scientifique.
 Le catalogue de sa bibliothèque est accessible sur www.marionnette.com (cataloguedoc.marionnette.com/opac)

Théâtre de la Marionnette à Paris

Ce théâtre sensibilise aux formes contemporaines de théâtre de marionnettes avec des rencontres, stages et actions culturelles mais aussi grâce à son centre de documentation : plus de 800 ouvrages, mémoires d'étudiants, vidéos et photographies sur les arts vivants de la marionnette.
www.theatredelamarionnette.com

Bibliothèque Nationale de France / Département des arts du spectacle

Ce département préserve et enrichit la mémoire de toutes les formes des arts du spectacle. Il conserve des fonds d'archives et collections : textes dramatiques, maquettes, décors, costumes, photographies, audiovisuels et affiches, ainsi que des livres et revues.
www.bnf.fr/fr/la_bnf/dpt_asp/s.collection_s_arts_spectacle.html?first_Art=non

LIEUX DE SPECTACLES ET FESTIVALS DE MARIONNETTES

DANS LA RÉGION LYONNAISE

Les théâtres de Guignol aujourd'hui

Le Guignol de Lyon – Lyon 5e
www.guignol-lyon.net

Guignol, un gone de Lyon – Lyon 4e
 Compagnie Daniel Streble, installée depuis 1993 à la Croix-Rousse.
www.guignol-un-gone-de-lyon.com

La maison de Guignol – Lyon 5e
www.lamaisondeguignol.fr

Le Véritable Théâtre Guignol – Lyon 6e
 Installé depuis 1948 au parc de la Tête d'Or. www.theatre-guignol-lyon.fr

Musée-théâtre Guignol – Brindas (69)
 À la fois un lieu d'exposition ainsi qu'un espace de représentation théâtrale, ses collections ont été léguées par Jean-Guy Mourguet, dernier descendant marionnettiste du créateur de Guignol.
www.ccvl.fr

La marionnette et le théâtre en général

Théâtre Nouvelle Génération (TNG) – Lyon 9e
 Labellisé Centre Dramatique National (CDN), ce lieu est dédié à la création théâtrale et explore toutes ses formes (théâtre d'objets, musical, marionnettes, danse, cirque...). www.tng-lyon.fr

Espace Tonkin - Villeurbanne
 Centre culturel géré par le centre Léo Lagrange. Il organise chaque année le **festival Têtes de bois** et de nombreuses représentations scolaires.

La BatYsse – Pelussin (Loire)
 Maison natale de Gaston Baty, la BatYsse est aujourd'hui un lieu mêlant résidences de marionnettistes, espace de formation pour amateurs et professionnels, lieu de valorisation par des expositions, ateliers et rencontres. labatysse.blogspot.fr

EN FRANCE

Les théâtres

Le Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette – Paris 5e
 Il organise la **Biennale internationale des arts de la marionnette**.
www.lemouffetard.com

Théâtre aux Mains Nues – Paris 20e
 Plateforme d'essai dédiée au théâtre de marionnette et aux arts associés.
www.theatre-aux-mains-nues.fr

Théâtre Jeune Public de Strasbourg, Seul CDN consacré uniquement à la marionnette, il organise chaque année le **festival Les Giboulées de la marionnette**.
www.tjp-strasbourg.com

L'Hectare - Vendôme
 Scène conventionnée et Pôle régional pour les arts de la marionnette, le cirque et le théâtre d'objet. www.lhectare.fr

Théâtre de Bourg-en-Bresse
 Scène conventionnée théâtre de marionnettes et théâtre d'objets.
www.theatre-bourg.com

Les festivals

Festival mondial des théâtres de marionnettes - Charleville-Mézières
 Organisé tous les deux ans en septembre depuis 1961, par les **Petits comédiens de chiffons**, c'est le plus grand rassemblement des marionnettistes du monde.
www.festival-marionnette.com

Marionnettissimo – Tournefeuille (31)
 Deuxième festival incontournable en France. Il a lieu tous les ans au mois de novembre depuis 1990. www.marionnettissimo.com

COMPAGNIES DE MARIONNETTISTES

Compagnie Emilie Valantin
<https://cie-emilievalantin.fr>

Compagnie Non nova
<http://www.cienonnova.com>

Compagnie Plexus Polaire
www.plexuspolaire.com

Les Anges au Plafond
<https://www.lesangesauplafond.net>

Compagnie La Controverse
<http://www.compagnielacontroverse.fr>

Compagnie L'Ateuchus
<https://www.lateuchus.com>

Compagnie théâtre de Romette
<https://www.theatrederomette.com>

Collectif Masasit Mati
<https://www.youtube.com/channel/UCF2ctaUxu20b60YRc4l4pLQ>

INFOS PRATIQUES

HORAIRES DU MUSÉE

Du mercredi au dimanche de 10h30 à 18h30.

HORAIRES DES ACTIVITÉS

Balades urbaines : du lundi au dimanche de 9h à 18h30.

Visites guidées et ateliers aux musées :

mardi de 9h30 à 16h30

mercredi de 9h30 à 18h30

jeudi et vendredi de 9h15 à 18h30

samedi et dimanche de 11h15 à 18h30

Visites en autonomie du MAM :

du mercredi au dimanche de 10h30 à 18h30, en fonction des plages horaires disponibles.

TARIFS DES ACTIVITÉS

Visites guidées :

- de 14 personnes 1h30 : 80€ + billet d'entrée.

De 14 à 17 personnes 1h30 : 160 € Le billet d'entrée est compris dans les tarifs.

Balades urbaines : 1h30 : 80€

Visites libres avec un guide

professionnel extérieur : 15 €

RENSEIGNEMENTS

Par mail : gadagne.publics@mairie-lyon.fr

Par téléphone : 04 78 42 03 61

(aux horaires indiqués ci-dessous)

Par courrier : musées Gadagne, à l'attention du service des publics / réservations,

1, place du petit Collège, 69005 Lyon

Par fax : 04 37 23 60 17

RÉSERVATION

Uniquement par téléphone :

04 78 42 03 61

Lundi, mardi et mercredi :

de 15h à 17h

Jeudi et vendredi :

de 10h à 12h et de 15h à 17h

Réservation obligatoire, y compris pour les groupes en visite libre, au minimum 3 semaines avant la date souhaitée.

Une confirmation de réservation vous sera envoyée par mail ou par courrier. Merci d'en prendre connaissance et de la retourner signée au service des réservations, au plus tard 15 jours après réception.

Attention, sans nouvelle de votre part, l'activité réservée sera maintenue et des frais d'annulation tardifs seront facturés en cas de non-présentation.

En cas de retard, merci de prévenir le service des réservations ou le secrétariat au **04 78 42 03 61**.

Pour les retards de moins de 15 min (activités d'1h) et de 30 min (activités d'1h30 ou 2h) l'activité est maintenue mais terminera à l'heure initialement prévue, sans modification du tarif.

Au-delà, l'activité est annulée.

Le groupe pourra faire une visite libre des collections, sous réserve d'ouverture et de disponibilité des espaces.

Toute annulation doit être communiquée aux musées Gadagne 72h ouvrables (hors week-end) avant la date de la visite.

Un montant forfaitaire de 20 €

correspondant aux frais de dossier pour absence d'annulation dans les délais sera appliqué, sauf cas de force majeure.

ACCÈS

1 place du petit Collège - Lyon 5^e

Accès aux personnes à mobilité réduite au 14 rue de Gadagne.

Métro : Ligne D - arrêt vieux Lyon

Bus : C3, C14, 40, 19, 31, S1

Vélo'v : stations Saint-Paul, Place Fousseret, rue de la Baleine.

Parkings autocars : quai Romain Rolland et quai de Bondy.

PAIEMENT

Le règlement est possible en espèces, carte bleue, chèque adressé à l'ordre des musées Gadagne, ou virement bancaire.

Pour connaître les modalités de règlement, prendre contact avec le service des réservations au 04 78 42 03 61 (aux horaires

LE JOUR DE LA VISITE

À votre arrivée (sauf pour les activités hors-les-murs)

Pour le bon fonctionnement de l'activité, merci de bien vouloir respecter les horaires indiqués sur votre confirmation de réservation. **Il est recommandé de se présenter 15 min avant** afin d'accomplir les formalités d'usage à la billetterie.

En arrivant, il est demandé aux groupes d'attendre dans la grande cour. Seul le responsable doit se rendre au comptoir d'accueil-billetterie afin d'effectuer les formalités d'entrée

VESTIAIRE

Les musées disposent d'un vestiaire avec un espace réservé aux groupes.

Adressez-vous à l'accueil à votre arrivée.

COMMODITÉS

Le musée ne dispose pas de salle hors-sacs et les pique-niques sont interdits dans l'enceinte des musées, de la grande cour et du jardin.

Quelques lieux pour pique-niquer à proximité des musées :

- > place Ennemond Fousseret (à 2 min à pied).
- > Jardin public, 15 rue du Bœuf (à 5 mn à pied).
- > Jardin archéologique, attenant à la cathédrale Saint-Jean (à 10 min à pied).

Des toilettes sont accessibles librement aux groupes ayant réservé, aux horaires d'ouverture du musée.

Pour les groupes en balade les lundis et mardis, des toilettes publiques sont accessibles à l'entrée du métro vieux Lyon.

POUR LES BALADES URBAINES :

Merci de bien vérifier le lieu de rendez-vous !

Ce dernier est indiqué sur votre bon de réservation.

POUR UNE VISITE RÉUSSIE

Les musées sont des lieux de partage, de découverte et d'échange. Pour que la visite se fasse dans les meilleures conditions quelques règles d'usage...

Aux musées Gadagne, il est vivement conseillé de :

- > Prendre des photos (sans flash), sauf mention contraire.
- > Manipuler les marionnettes mises à disposition.
- > Flâner dans les jardins, accessibles gratuitement !
- > Regarder les vidéos dans les salles.
- > Dévorer des yeux les objets.
- > Explorer les salles avec les livrets jeux.
- > S'émouvoir, rire, partager entre amis ou en famille.

Aux musées Gadagne, on ne peut pas :

- > Boire, manger ou fumer hors du café Gadagne.
- > Prendre des photos avec flash.
- > Venir avec son chien (sauf chien d'assistance).
- > Venir avec un vélo, des rollers, skates et trottinettes.